

FRANCAIS

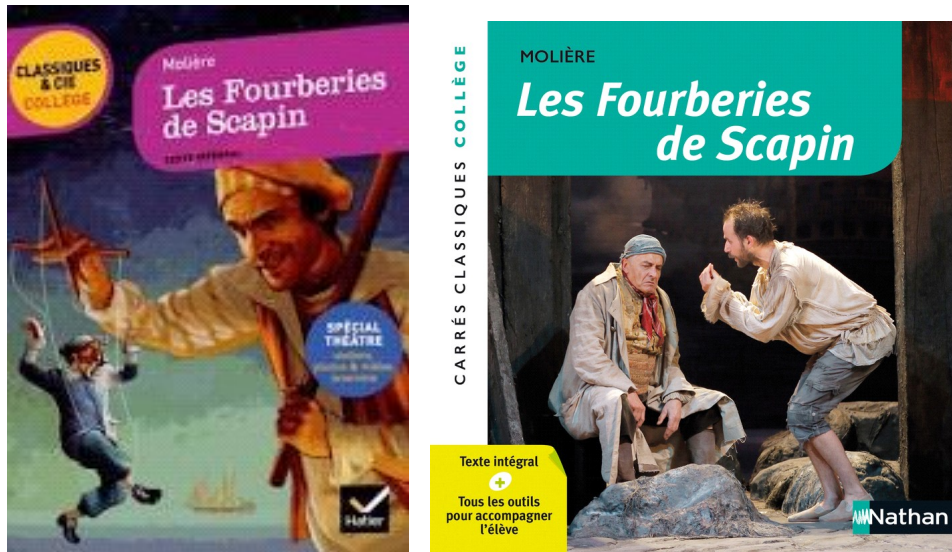
Niveau 5e

Corrigé ELEVE des activités de la semaine du 08 Juin

Le genre théâtral

* Séance 1 : Les caractéristiques du genre théâtral.

1. Observe les deux images suivantes :



2. A l'oral, décris ce que tu vois sur chacune d'entre elles.

Image 1 : Un personnage au premier plan est mis en valeur par sa taille, il a un bâton à la main et semble actionner une marionnette. Ils ont des tenues colorées et rayées et un masque pour la marionnette. Cela peut rappeler Arlequin ou Polichinelle. A l'arrière plan on remarque un bateau qui navigue sur la mer.

Image 2 : Deux comédiens sont sur scène. On remarque le plancher de la scène est un décor assez sommaire, fait de sacs ou de tissus sombres empilés au sol. Un personnage debout semble expliquer quelque chose à un personnage plus âgé et assis. Ce dernier semble fatigué.

ou désespéré. Leurs tenues sont celles d'une autre époque.

3. Quelle est la nature de ces deux documents? Qu'est-ce qui te permet de l'identifier?

Ce sont des premières de couverture. On le remarque car il y a le titre de l'oeuvre (les Fourberies de Scapin), le nom de l'auteur : Molière. Mais aussi la maison d'édition (Hatier/ Nathan) et la collection (classiques et cie, carrés classiques). Il y a également une illustration sur chaque première de couverture. Elle permet de présenter un peu les personnages et l'histoire (moments clefs-thématique, genre, ton) et donner envie (ou non!) de lire le texte.

4. Quelle grande différence perçois-tu concernant la nature des deux images? Quelle conclusion peux-tu en tirer sur le genre théâtral ?

La première de couverture n°1 est une illustration imaginée à partir de l'intrigue (l'histoire). La n°2 est une photographie de mise en scène, on voit bien que les comédiens sont déguisés, ils sont sur scène et jouent leurs rôles.

On peut en déduire que le théâtre n'est pas uniquement fait pour être lu et imaginé dans l'esprit du lecteur mais qu'il y a une grande place accordée à la mise en scène, au spectacle, où l'on découvre l'action se dérouler sous nos yeux.

Partie 2- Le texte de théâtre.

Ce texte est issu d'une autre pièce de théâtre : *Le commissaire est bon enfant* de Georges Courteline (1899)

Scène 4

Apparition, sur le seuil de la porte, de Breloc, qui entre, se découvre et gagne le milieu du théâtre.

LE COMMISSAIRE- Veuillez vous expliquer.

BRELOC. -Monsieur le commissaire, c'est bien simple. Je viens déposer entre vos mains une montre que j'ai trouvée cette nuit au coin du boulevard Saint-Michel et de la rue Monsieur-le-Prince.

LE COMMISSAIRE. -Une montre ?

BRELOC. -Une montre.

LE COMMISSAIRE.- Voyons.

BRELOC. -Voici.

Il tire de son gousset et remet au commissaire une montre que celui-ci examine longuement. A la fin :

LE COMMISSAIRE.- C'est une montre, en effet.

BRELOC. -Oh ! il n'y a pas d'erreur.

LE COMMISSAIRE.- Je vous remercie.

Il va à sa table, fait jouer un tiroir et y enfouit la montre de Breloc.

BRELOC.- Je puis me retirer ?

LE COMMISSAIRE, *l'arrêtant du geste.*- Pas encore.

BRELOC.- Je suis un peu pressé.

LE COMMISSAIRE.- Je le regrette

BRELOC. -On m'attend.

LE COMMISSAIRE, *sec.* -On vous attendra.

BRELOC, *un peu étonné.* -Ah ?

LE COMMISSAIRE. -Oui.

Georges Courteline, Le commissaire est bon enfant (1899), extrait de la scène 4.

1. Que remarques-tu concernant la mise en page du texte de théâtre? Explique avec précision.

Rappel : C'est un extrait , ici une scène. Au théâtre le texte est découpé en actes et à l'intérieur d'elle en scènes. (cela pourrait être l'équivalent de chapitres/ sous-chapitres dans un genre narratif)

On remarque le nom du personnage avant chaque parole (on appelle les paroles des répliques). On retourne à la ligne à chaque changement de personnage. Contrairement au dialogue, dans un texte narratif il n'y a pas de guillemets et verbes de paroles car le théâtre est constitué uniquement de paroles. Il y a également des passages en italiques (cf questions suivantes).

2.a. A quoi servent les passages en italique ? A qui sont-ils destinés selon toi?

Les passages en italique donnent des précisions supplémentaires sur ce qui encadre les paroles (manière de les prononcer ou détails supplémentaires :actions, déplacements, décor,

costumes). Ce sont des indications de mise en scène (pour en faire un spectacle sur scène). On appelle cela des didascalies. Elles sont destinées au lecteur qui ne voit pas l'action sous ses yeux mais l'imagine, le spectateur n'en a pas besoin.

b. Classe ces passages en plusieurs catégories, selon ce à quoi ils renvoient.

les passages en italiques

* Actions (gestes, déplacements)

Apparition, sur le seuil de la porte, de Breloc, qui entre, se découvre et gagne le milieu du théâtre.

Il tire de son gousset et remet au commissaire une montre que celui-ci examine longuement.

Il va à sa table, fait jouer un tiroir et y enfouit la montre de Breloc.

l'arrêtant du geste

* Attitude (réaction, ton de la réplique)

sec.

un peu étonné.

3. Qu'est-ce qui va être dit à l'oral et qu'est-ce qui ne sera pas prononcé selon toi?

Les paroles des personnages (qu'on nomme répliques) sont prononcées à l'oral .
Contrairement aux passages en italique (didascalies) et au nom des personnages.

4. Y a-t-il un narrateur dans cet extrait? Pourquoi?

Au théâtre il n'y a pas de narrateur ,nous n'avons pas besoin qu'on nous raconte l'histoire car nous la découvrons par le biais des paroles et actions des personnages qui jouent sous nos yeux. Ce qui s'approche le plus de la narration serait éventuellement les didascalies.

Je retiens (à recopier dans le cahier)

Le texte de théâtre est écrit par un **dramaturge**. Il n'est pas uniquement fait pour être lu mais aussi et surtout pour être **mis en scène**, c'est à dire qu'on en fait **un spectacle** sur scène.

Au théâtre **il n'y a pas de narrateur** car on découvre l'action par le biais des **paroles** des

personnages. On appelle ces paroles des **répliques**. Les **didascalies** sont très importantes , elles sont entre parenthèses ou en italique et donnent des **indications sur la mise en scène** (ton, gestes, décor, déplacements etc), elles sont destinées au lecteur qui ne voit pas le spectacle.

Séance 2- Lecture/ compréhension de la première scène des *Fourberies de Scapin*, Molière.

Commentaires préalables.

Cet extrait est la première scène de la pièce de théâtre de Molière, Les Fourberies de Scapin.

Sylvestre est un valet, Octave est un maître.

Scapin est le personnage principal, absent de cette scène.

Fourberies signifie :le fait de tromper quelqu'un par des ruses sournoises, négatives.

Acte I, scène 1.

OCTAVE, SILVESTRE

¹ OCTAVE -Ah ! fâcheuses nouvelles pour un coeur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Qu'il arrive ce matin même ?

⁵ SILVESTRE -Ce matin même.

OCTAVE -Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Avec une fille du seigneur Gêronte ?

SILVESTRE -Du seigneur Gêronte.

¹⁰ OCTAVE -Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela ?

SILVESTRE -Oui.

OCTAVE -Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

SILVESTRE -De votre oncle.

OCTAVE -A qui mon père les a mandées par une lettre ?

¹⁵ SILVESTRE -Par une lettre.

OCTAVE -Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires ?

SILVESTRE -Toutes nos affaires.

OCTAVE -Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte arracher les mots de la bouche.

SILVESTRE -Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les
²⁰choses tout justement comme elles sont.

OCTAVE -Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.

SILVESTRE -Ma foi, je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

OCTAVE -Je suis assassiné par ce maudit retour.

²⁵ SILVESTRE -Je ne le suis pas moins.

OCTAVE -Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.

SILVESTRE -Les réprimandes ne sont rien, et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais, j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups
³⁰de bâton qui crèvera sur mes épaules.

OCTAVE -O Ciel ! par où sortir de l'embarras où je me trouve ?

SILVESTRE -C'est à quoi vous deviez songer avant que de vous y jeter.

OCTAVE -Ah ! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.

SILVESTRE -Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.

³⁵ OCTAVE -Que dois-je faire ? Quelle résolution prendre ? A quel remède recourir ?

Questions :

***Oral :**

1. a. Qui sont les personnages présents? Fait-on référence à des personnages absents?

Les personnages présents sont Octave et Silvestre. On fait référence à des personnages absents : le père d'Octave , son oncle, le seigneur G ronte et aussi une jeune fille.

b. Qu'est-ce qu'un maître et qu'est-ce qu'un valet selon toi?

Le valet est un serviteur (synonymes: laquais, domestique). Il sert une personne d'un rang social plus élevé , son maître. Il a parfois aussi le rôle de confident au théâtre.

2.a. Quel  v nement est annoncé au spectateur au début de la pièce?

On apprend le retour du père d'Octave et qu'il souhaite marier son fils avec la fille du seigneur G ronte (ce qui n'est pas du goût d'Octave)

b. Quelles informations lui sont données sur ce qui s'est passé avant que la pièce ne commence?

Le spectateur comprend qu'Octave a mal agi en l'absence de son père (il s'est en fait engagé auprès d'une autre jeune fille sans son accord mais  a n'est pas dit explicitement) , il craint doublement son retour. Silvestre aussi a peur des représailles du père car il n'a pas bien " surveillé "Octave.

*** A l'écrit, sur ton cahier de français, réponds aux questions suivantes de compréhension :**

3. Relevez les expressions répétées au début de la scène. Pourquoi ces répétitions sont-elles amusantes?

On répète "ce matin même", "du seigneur G ronte", "de mon/votre oncle", "toutes nos affaires"

Ce procédé participe au comique de la pièce et de la situation. C'est un procédé qui permet d'apprendre au lecteur les informations essentielles tout en le faisant rire par cette exagération. Chaque fin de phrase interrogative est répétée sur le mode déclaratif. Elles sont amusantes car le schéma est toujours le même et Octave semble d pit  face à la situation.

4. Relevez les phrases de type interrogatif. Le personnage qui pose les questions connaît-il les réponses? A qui ces réponses sont-elles réellement destinées?

Les phrases interrogatives sont : "Tu viens Silvestre d'apprendre au port que mon père revient?". "Qu'il arrive ce matin même" "et qu'il revient dans la résolution de me marier?" "avec une fille du seigneur G ronte?" "et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela?"

" et tu tiens ces nouvelles de mon oncle?" "a qui mon oncle les a mandées par une lettre?"

Octave connaît déjà toutes les réponses à ces questions, il reprend tout ce qu'il vient d'apprendre. C'est un procédé destiné au lecteur/ spectateur pour lui apprendre les informations essentielles de la scène d'exposition.

5. a.Qu'est ce qui permet d'identifier Octave comme un maître et Silvestre comme un valet? Réponds avec précision en citant le texte.

Silvestre est un valet : il vouvoie Octave "de votre oncle", "vous n'oubliez aucune circonstance". Il redoute la réaction de son maître, à savoir les coups de bâton "je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules". "J'ai bien la mine de payer plus cher vos folies" : en tant que valet il payera les conséquences des mauvaises actions d'Octave qu'il devait surveiller.

Octave est fils du maître : il tutoie Silvestre "tu viens Silvestre", " "Ah parle!Si tu veux"

Il utilise beaucoup de phrases à l'impératif pour s'adresser à lui "conseille-moi, parle". Il attend de l'aide et des conseils de la part du valet "que dois-je faire? Quelle résolution prendre? A quel remède recourir?"

b. Que redoute Octave? Que craint Silvestre? Cite le texte pour prouver cela.

Octave redoute les reproches de son père : "je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes"

Silvestre craint les coups de bâton : " je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules"

Je retiens (à recopier dans le cahier)

Cette scène est la première de la pièce, on parle **d'exposition**. Elle donne des informations sur **l'intrigue, les personnages, leurs rôles et relations**. On comprend le **noeud** de la pièce, le problème. Elle donne également **le ton de la pièce (comique ou tragique)**.

* Séance 3 (environ 1h) : Les figures de style

Support : (A1,1 *Les fourberies de Scapin*, Molière)

. Rappel de ce qui a été dit au cours précédent :

Dans la scène 1 de l'acte 1 Octave a appris le retour de son père qui souhaite le marier. Octave est accablé par ce retour , on comprend qu'il a mal agi en l'absence de son père et craint sa réaction. Il compte sur l'aide du valet Silvestre qui craint les coups de bâton de son maître, il fait la morale à Octave.

. Analyse :

" Et cet oncle , dis-tu sais toutes nos affaires?" (I 16)

-Toutes nos affaires."

"Octave- Je suis assassiné par ce maudit retour" (I 24)

" Octave- Ah!Tu me fais mourir par tes leçons hors de saison" (I 33)

"Octave- Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes" (I26)

"Silvestre- Je vois se former de loin un nuage de coup de bâtons qui crèvera sur mes épaules" (I29)

a. "- Et cet oncle , dis-tu sais toutes nos affaires?" (I 16)

-Toutes nos affaires."

Quel procédé stylistique remarques-tu dans ces deux répliques? Dans quel but selon toi?

Il y a une répétition de "toutes nos affaires" à la fin de la phrase interrogative et répété tout de suite après en phrase déclarative. C'est une répétition qui permet d'insister sur un élément important et a également une visée comique.

b. "Octave- Je suis assassiné par ce maudit retour" (I 24)

" Octave- Ah!Tu me fais mourir par tes leçons hors de saison" (I 33)

Dans ces deux citations Octave utilise le même procédé , lequel? Dans quel but? Est-ce proche de la vérité?

Octave dans ces deux citations exagère fortement la réalité et utilise l'image de la mort. "Je suis assassiné" "tu me fais mourir". C'est une hyperbole. Il est loin de la vérité et exagère démesurément sa plainte , pour se faire plaindre davantage , cela peut avoir une visée comique également.

c."Octave- Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes" (I26)

"Silvestre- Je vois se former de loin un nuage de coups de bâtons qui crèvera sur mes épaules"
(l29)

Quelles images Octave et Silvestre utilisent chacun pour parler du retour du père d'Octave?
Qu'est-ce que cela symbolise? Quel est le nom de cette figure de style?

Octave et Silvestre utilisent des images pour parler du retour du père. Octave : un orage de réprimandes. Silvestre : un nuage de coups de bâton. L'orage symbolise la colère du père, et le nuage le fracas des coups. On parle de métaphore.

4. Bilan-

Je retiens (à écrire dans le cahier)

Les figures de style agencent d'une manière particulière les mots dans une phrase ou un texte dans le but de produire un effet (insistance, ressemblance etc). En voici quelques-unes :

Figures d'analogie

* **La comparaison** met en relation **un comparé** (élément qui est comparé) avec le **comparant** (élément auquel on compare) à l'aide d'un **outil de comparaison** (comme, ainsi, tel que, ressembler à)

Ex : **les étoiles** scintillent comme de **l'or**

* **La métaphore** met en relation un **comparé** et un **comparant** mais **sans outil de comparaison**.

Ex : les **gouttes de rosée** sont **des perles** qui brillent au soleil du matin

Figures d'insistance

* **La répétition** consiste à **reprendre plusieurs fois** un mot ou un groupe de mots dans un même passage, pour **mettre en valeur** un élément ou produire **un effet comique**.

Ex : -On dit que votre père est de retour.

-Mon père est de retour?

* **L'hyperbole** consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination .

Ex : C'était une très vilaine créature, la plus laide qu'on eût jamais vue.

5. Entraînement - **A faire à l'écrit sur le cahier**

Ex 1. Dis si chaque phrase contient une comparaison ou une métaphore. Relève le comparé/comparant / outil de comparaison lorsqu'il s'agit d'une comparaison

1. La danseuse est aussi souple et élancée qu'une liane. **Métaphore**
2. Dans le tableau de Van Gogh , la mer de blés ondule sous le vent. **Métaphore**
3. **Tel** un **aigle**, **Achille** fond sur **Hector** ; ses yeux brillent **comme** des **flammes**. **Comparaison (attention il y a deux comparaisons dans cette phrase)**
4. Mon chat, sphinx familier, veille sur mon sommeil. **Métaphore**
5. **Pareille** à une **panthère**, **la coureuse** s'élance sur la ligne de départ. **Comparaison**

Ex2. Dans chacun des extraits relevez les hyperboles. Quelle émotion le narrateur cherche-t-il à provoquer?

a. La grosse grenouille se fit apporter la boîte et sortit une bague, qu'elle lui remit : une bague étincelante de pierres rares, si belle et si finement montée qu'aucun orfèvre sur la terre n'en pourrait trouver une pareille. J et W Grim, *les trois plumes*, 1857

Le narrateur cherche à provoquer l'émerveiller face à cette bague hors du commun.

b. Au pied du pont, si menaçant, ils sont descendus de cheval, et ils voient l'eau traîtresse, un rapide qui grondait, (...) si périlleux et si profond que toute créature en ce monde, en y tombant, s'y fût perdue comme dans la mer aux eaux salées . Et le pont jeté en travers ne ressemblait à aucun autre, on n'en vit, on n'en verra jamais de tel. C. de Troyes, *Lancelot ou le chevalier de la charrette*

Le narrateur insiste sur le côté effrayant de l'eau et du pont, il est le SEUL à être aussi effrayant. Cela permet de renforcer le côté héroïque du chevalier qui va l'affronter.

Ex 3. a. Relevez les deux comparaisons et analysez-les : comparé, comparant, outil de comparaison

b. Quelle image est ainsi donnée du petit chat? Le chat est considéré comme autonome, n'ayant peur de rien mais aussi admirable par sa manière d'agir et sa beauté.

C'est un petit chat effronté comme un page.

Je le laisse jouer sur ma table souvent,

Quelquefois il s'assied sans faire de tapage,

On dirait un joli presse-papiers vivant. (..)

Edmond Rostand, "le petit chat" dans les *Musardises*, 1890